MAGAZINE Keyboards
CLAVIERS - INFORMATIQUE MUSICALE - HOME STUDIO

E-MU VINTAGE KEYS

SON MILLÉSIMÉ

Le nouveau Proteus n'est pas un Proteus. Le Vintage Keys, car tel est son nom, entend perpétuer la flamme des sonorités classiques des trente dernières années : la légende des claviers en une unité, grâce à la technologie E-mu.

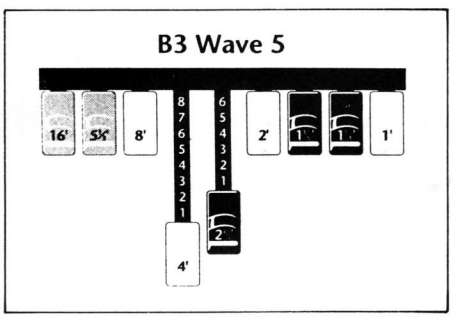
David Korn

La synthèse moderne va bientôt fêter ses six lustres. L'an prochain, en 1994, Bob Moog pourra souffler un gros gâteau en forme de potentiomètre, puisque cela fera exactement trente ans qu'il mettait au point sa synthèse commandée en tension, et qu'il en présentait les prototypes à l'AES de l'automne 1964. « Arrête ton char Ben-Hur » hurlent les jazzeux du fond : « ces bricolages n'étaient sûrement pas des instruments de musique ! Le B3, voilà le roi : un véritable instrument, avec des tripes (qui tournent) et un son râpeux à souhait, qu'on peut changer en un quart de seconde. L'orgue Hammond, voilà le véritable ancêtre, dont nous fêterons le soixantième anniversaire en 1995 ! » « Et le Fender Rhodes alors ? Et « What'd I say », c'est quoi ? » « Et le Clavinet Hohner ? Et « Superstition », c'est de la fraise ? » Décidément, les amateurs de sonorités classiques sont plutôt divisés. Heureusement, avant que les tabourets ne volent et qu'on ne commence à se briser les doigts à coups de brique, dans un souci d'apaisement, E-mu nous livre ce Vintage Keys. Diplomatiquement, tous les claviers « classiques » y sont représentés : synthétiseurs analogiques, Fender Rhodes, Wurlitzer, Mellotron, Clavinet, Hammond B3, Farfisa, CP70... De quoi satisfaire tous les fans de clavier. Car « Vintage Keys », en bref, cela signifie « classiques du clavier ».

Contenu

E-mu a voulu rassembler, en un expandeur, les sonorités des plus belles machines à clavier (puisqu'il semble qu'un synthétiseur soit définitivement considéré comme clavier). « Classic analog keyboards » clame même la face avant. On dirait bien que la mode est à l'antique ! Comme il n'y aura pas assez de Prophet 5 pour tout le monde, pourquoi ne pas se payer un expandeur 32 voix, multitimbral 16 voies, doté d'un filtre passe-bas 2 ou 4 pôles, de deux LFO, de deux enveloppes, d'une foultitude de possibilités de modulation en temps réel, et de six sorties (trois paires stéréo) ?

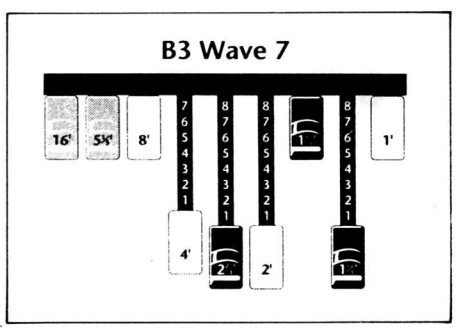
Le Vintage reprend à peu de choses près l'architecture des Proteus, bien que le boîtier soit différent (plus de métal, moins de plastoque). La principale différence tient donc dans ce filtre passe-bas, sans lequel il serait illusoire de vouloir simuler des synthétiseurs analogiques classiques. L'appareil propose 8 mégas d'échantillons (extensibles à 16) où l'on trouve principalement des claviers, mais aussi des basses, des guitares, des cuivres, et quelques sons de batterie. Mais l'essentiel, ce sont les échantillons de claviers.



Ceux-ci peuvent être répartis en deux familles : d'une part, les échantillons « longs », qui permettent de reproduire une sonorité programmée sur le synthé d'origine, généralement une attaque caractéristique, suivie d'un sustain où intervient le bouclage, et d'autre part, des échantillons bouclés sur une seule période correspondant à une forme d'onde du synthé d'origine, avec généralement un filtrage, qui lui imprime la couleur sonore de la machine. Les synthés échantillonnés sont les classiques : Minimoog, Moog 55, Memorymoog, pédale Moog Taurus, Micromoog, Oberheim Matrix 12, ARP 2600, Prophet 5, Fairlight, OBX...

Le Vintage comprend également des sonorités d'instruments plus anciens : à tout seigneur tout honneur, on y trouve des B3. Même technique que pour les synthés : d'une part, des B3 (multi) échantillonnés sur deux vitesses de Leslie, avec des configurations différentes de tirettes, et une percussion (3è harmonique) séparée, et d'autre part, des formes d'ondes « pures » bouclées sur une seule période, toujours selon différentes configurations de tirettes.

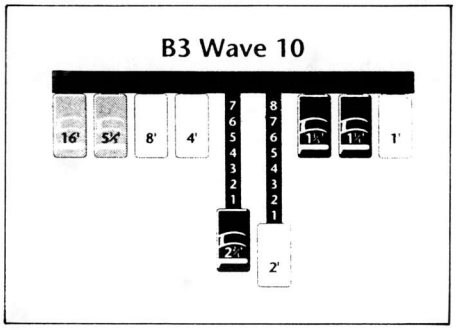
Parmi les autres instruments échantillonnés, on trouve quelques Mellotrons : les fameuses flûtes de « Strawberry fields », des chœurs et des cordes, trois pianos électrique Yamaha CP70 (doux, clair, et basse), deux pianos électriques Wurlitzer, trois Fender





Rhodes, deux Clavinet Hohner, un orgue Farfisa... Bref, de quoi satisfaire tout le monde du clavier, de Klaus Schulze à Jimmy Smith en passant par Jean Stephan Regottaz. Fin du fin, on trouve également des queues de réverb de sons de percussion, des boucles rythmiques diverses, du bruit blanc, des « sample & hold » du plus bel effet...

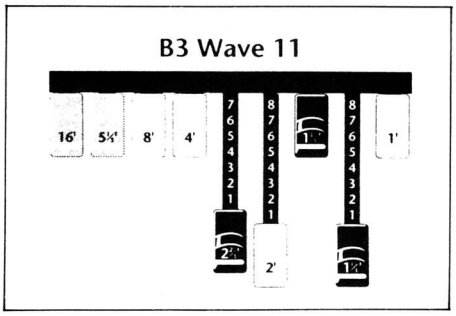
Le manuel pousse le vice jusqu'à reproduire les configurations de tirettes utilisées pour les échantillons de B3 (voir illustration). Malheureusement, on n'y trouve pas les patches des synthés échantillonnés, tout juste une indication du type de son : « Prophet 5 sync patch », par exemple. Quoiqu'il en soit, s'il est facile de reconnaître un Fender Rhodes, un Wurlitzer ou un CP-70, il est moins aisé de faire des affirmations en ce qui concerne un Moog ou un OBX. Bien sûr, tout le monde a en mémoire le son granuleux des Oberheim, et la sonorité si caractéristique du filtre si efficace des basses Moog - encore que l'enveloppe y soit pour beaucoup ... - mais la personnalité des synthés a des limites, et si E-mu avouait s'être servi d'un SH-101 comme base de tous les échantillons de synthé, on pourrait le croire.



Non pas que la qualité des échantillons soit à remettre en cause : ils sont tous bons et très bien bouclés, et l'absence d'effets dans la machine (à part un chorus) a du inciter E-mu à faire un effort dans le domaine. Le seul reproche qu'on puisse formuler tient au nombre parfois limité des multi-échantillons : certaines formes d'ondes auraient bien supporté un ou deux échantillons supplémentaires.

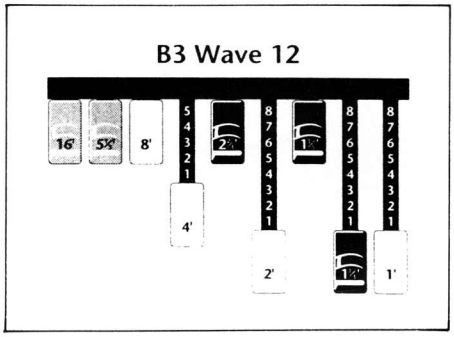
Programmation

Le Vintage Keys se programme comme un Proteus : en appuyant sur le bouton Edit , et en passant de page en page. On dispose de deux « instruments » par patch, chacun pouvant accueillir un échantillon ou multi-échantillon différent. Le filtre intégré est un passe-bas



résonnant, commutable entre 12dB/Octave et 24 dB/Octave, dont la sonorité est assez agréable. En mode 24 dB/Oct., l'activation de la résonance atténue beaucoup le son. Avec un peu de doigté, on arrive à programmer des « filter sweeps » tout à fait plausibles.

Si les valeurs statiques peuvent différer pour chacun des instruments, l'enveloppe est commune aux deux. A remarquer : la modulation du filtre par l'enveloppe peut être négative - c'est un bon point. Outre cette enveloppe sur le filtre, on dispose d'une enveloppe de volume par instrument, qu'on peut activer si on désire une enveloppe différente de l'enveloppe naturelle stockée avec celle de l'échantillon. L'appareil propose deux LFO, à forme d'onde multiple, ainsi qu'une matrice de modulation permettant d'affecter différents contrôles temps réel, tels la vélocité, la pression, les molettes ou quatre contrôles MIDI à déterminer, à diverses destinations, tels les para-



mètres des enveloppes, la fréquence du filtre ou sa résonance (uniquement modulable par la vélocité ou le clavier)... Une machine qui peut être très expressive lorsque correctement programmée comme les Proteus.

Si un filtre est indispensable à l'imitation d'instruments analogiques, il est deux autres fonctions classiques qu'E-mu a eu le bon goût d'inclure : primo, un portamento, et polyphonique s'il vous plait. Ainsi, il est possible de plaquer un « énorme » accord sur le clavier, et d'entendre chaque note partir du bas ou haut, pour arriver plus ou moins vite à la position tenue. Ambiance de la bande annonce « THX » garantie (« the audience is listening », je suis à chaque fois renversé dans mon siège), Secundo, deux modes « solo », destinés à imiter le comportement d'un synthé monophonique.

No combis

Comme les Proteus, le Vintage est multitimbral 16 voies : à chaque canal correspond un son différent, il n'y a malheureusement pas de mémoires de « performances », des « combis » qui permettraient de stocker des configurations multitimbrales ; il faudra envoyer des program changes pour reconfigurer la machine. Mieux vaut d'ailleurs disposer d'un moyen d'envoyer des program changes, puisque la mémoire de l'appareil est de 384 programs, dont 256 programmables, et que le seul moyen de passer de 000 à 384 sur l'appareil est de tourner le bouton : 9 tours sont nécessaires, et ça ne « boucle » pas de 383 à 000.

Pour en finir avec les critiques, l'édition n'est pas facilitée par le fait que toutes les fonctions soient à la suite dans un même menu « edit ». Il faudra un logiciel d'édition pour véritablement tirer parti du Vintage Keys, qui coûte déjà quant à lui 9900 F (prix TTC généralement constaté au 1/3/93).

Si l'on oublie l'édition, le Vintage est une excellente boîte à sons : les Hammond sont excellents, même si moins « programmables » qu'un Voce, les Rhodes et les Wurlitzer sont également excellents (quand je pense que certains préfèrent les Rhodes de DX7 !), et les divers sons de synthés sont également très représentatifs. Une collection de synthés en rack une unité : laissez tomber les stands, les cornières et les convertisseurs CV-Gate/MIDI. Il ne manque que des flancs en bois.

In : filtre 12 dB/Octave, 24 dB/Octave, modulation négative du filtre par l'enveloppe modes solo.

Out : pas de mémoires de « performances », édition peu ergonomique.

Sons : *****
Edition : ***
Ergonomie : ****

Nul *, insuffisant **,
moyen ***,
bon ****,
excellent *****

